Quelques Sapotacées africaines,

par M. Henri Lecomte.

Sous le nom de *Chrysophyllum Antunesii*, le Botaniste Engler a décrit[1] une Sapotacée recueillie par Antunes dans l'Angola sous le n° 98[2].

Les caractères de l'appareil végétatif, de même que ceux de la fleur, montrent que la plante doit être rangée, non pas dans les Chrysophyllées, comme le pensait l'auteur de l'espèce, mais dans le groupe des Sidéroxylées.

En effet, les feuilles sont pourvues de stipules très nettes, d'ailleurs indiquées par Engler, ce qui n'existe pas chez les *Chrysophyllum;* d'autre part, la fleur porte des staminodes comme les Sidéroxylées, et enfin, au lieu d'être court, massif, à surface stigmatique terminale rayonnante, le style est plus allongé que l'ovaire, assez grêle et sans surface terminale rayonnante.

Il peut arriver, il est vrai, que les staminodes ne se retrouvent pas, du moins en même nombre que les étamines, dans toutes les fleurs; mais, dans ce cas, on découvre toujours facilement la cicatrice qu'elles laissent en tombant.

Par la présence constante de stipules, par l'existence de staminodes et enfin par la forme du style et du stigmate, cette plante s'éloigne donc des *Chrysophyllum.*

Enfin la graine portant une cicatrice ventrale et allongée, non pas basilaire comme c'est la règle pour les véritables *Sideroxylon*, la plante vient se placer dans le genre *Pachystela.*

La dernière partie de la diagnose doit donc être modifiée comme il suit :

Pachystela Antunesii (Engl.) H. Lec. emend.

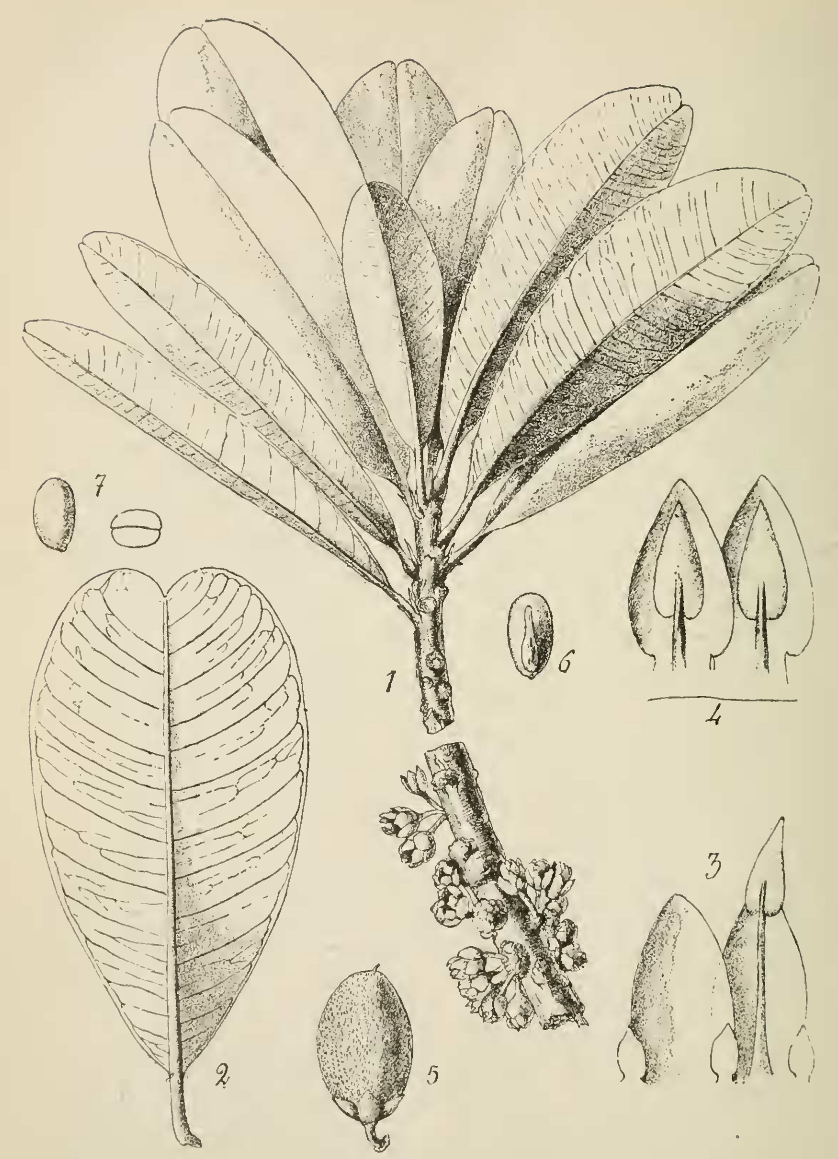
Chrysophyllum Antunesii Engl. Bot., Jahrb., XXXII (1902), p. 137.

. . . .

Stamina 5 opposita, fauce inserta; filamentum basi crassum 3-3.5 mm. longum; antheræ ovato-triangulares, basi cordatæ, apice acutæ, extus vel

[1] *Bot. Jahrb.*, 1902, vol. XXXII, p. 137.

[2] Nous n'avons d'ailleurs pas retrouvé cette espèce dans le travail sur les Sapotacées africaines publié deux ans plus tard, en 1904, par le même auteur.



Pachystela Antunesii (Engl.) H. Lec.

1, rameau avec fleurs et feuilles; — 2, une des feuilles les plus larges avec son sommet émarginé; — 3, deux lobes de la corolle vus par la face interne, avec une étamine et trois staminodes; — 4, portion de la corolle vue par la face interne avant l'allongement des filets, gr. 5/1; — 5, fruit, 1/1; — 6, graine avec sa cicatrice allongée; — 7, embryon vu de côté et en coupe.

lateraliter dehiscentes; staminodia 5, interdum o, basi coarctata, ovata, apice plus minus laciniata, 0.6-1 mm. longa. Ovarium ovoideum dense pilosum 2-2.5 mm. altum, 5-loculare; ovulum in quoque loculo 1, anatropum, versus apicem insertum; stylus cylindricus, glaber 2-5.3 mm. longus; stigma non evolutum. Bacca acidula, edulis, ovoidea, puberula, 1.75 cm. alta, 1.10 cm. lata, apice stylo coronata; calyx persistens. Semen ovoideum (11 mm. × 9 mm. × 5 mm.); tegmen tenue, fragile, hilo lineari interno instructum; albumen o, cotyledones crassæ; radicula brevis vix conspicua.

Huilla. Plaines boisées, Antunes, n° 98.

Une autre espèce remarquable par ses feuilles largement obovées et par ses pétioles très courts a été recueillie à Kouroussa (Guinée) par Pobéguin, à qui le Botaniste Pierre l'avait dédiée sans en donner d'ailleurs la description.

Pachystela Pobeguiniana Pierre, mss.

Arbor 10-15 m. alta. Ramuli crassi, ferrugineo-tomentelli, mox cinerei, primo costulati. Folia alterna, ampla, coriacea, versus apicem ramorum congesta; petiolus crassus, 3-4 mm. longus, ferrugineo pubescens, supra canaliculatus, basi stipulis setaceis 7-8 mm. longis instructus; limbus amplus obovatus usque 20 cm. longus, 9-10 cm. latus, apice rotundatus vel brevissime acuminatus, basi attenuatus, versus petiolum rotundato-truncatus, supra subnitidus, subtus pilosus, pilis adpressis brevibusque instructus; nervi secundarii utrinque 8-11, inclinati, ut costa supra impressi, subtus prominentes; nervi tertiarii transversi, quaterni densissime, sed obscure reticulati. Flores axillares, 6-12 fasciculati, ad axillam foliorum delapsorum siti; pedicellus crassus 2-4 mm. longus, ferrugineo pubescens. Sepala 5 fere omnino libera, imbricata, 4,5-5 mm. longa, 3-3,5 mm. lata, elliptica, obtusa, utrinque velutina. Corolla glabra, tubo 1,5 mm. longo, lobis ovato-oblongis, 5 mm. longis, Staminodia petaloidea, 1-1,5 mm. longa, plerumque deficientia. Stamina 5 opposita; filamenta fauce inserta usque 3 mm. longa; antheræ dorsifixæ, ovato oblongæ, extus dehiscentes, 2,5 mm. longæ. Ovarium ferrugineo-tomentosum, ovoideum, 5-loculare, ovulis anatropis dimidio placentæ insertis; stylus glaber 5,5 mm. altus apice stigmate obscure 5-lobato instructus. Bacca monosperma ovoidea, flava, edulis, villosa, pilis brevibus instructa, usque 20-22 mm. alta, apice styli reliquo coronata, pericarpio carnóso 1 mm. crasso. Semen ellipsoideum 18-19 mm. altum; area derasa longitudine seminis, elliptica; albumen o; cotyledones plano-convexæ; radicula perbrevis, infera.

Guinée, Kouroussa, Pobéguin n°s 193 et 890. Nom vernaculaire : Koacé. M. Pobéguin rapporte que l'arbre pousse sur les rochers; sa baie jaune est comestible.

Nous avons reçu de M. Vuillet, en provenance de Koulikoro d'abord et ensuite de la région entre Koulouba et Kati, des formes de la même espèce à feuilles de grandeur variable.

Cette espèce, qui a la face inférieure des feuilles couverte de poils courts et appliqués comme *P. cinerea,* est bien caractérisée par ses feuilles largement obovées, à sommet plus arrondi et à acumen plus court quand il existe, par la base du limbe tronquée ou même subcordée, par un pétiole court et épais, presque deux fois plus court que les stipules, par un style glabre ne dépassant pas la corolle, par la baie ovoïde velue et par les sépales presque entièrement libres.

Bien que les fleurs soient souvent dépourvues de staminodes, la plante ne peut être placée dans le genre *Chrysophyllum,* en raison de la présence de stipules bien marquées et aussi par la forme du style et du stigmate.

Les espèces du genre *Pachystela* se répartissent par conséquent de la façon suivante :

Pachystela cinerea (Bak.) Pierre. De l'Angola au Soudan;

P. longistyla (Bak.) Pierre. Libéria, Guinée et Soudan;

P. brevipes (Bak.) Pierre. Afrique orientale;

P. msolo Engl. Afrique orientale;

P. Pobeguiniana Pierre, mss. Guinée;

P. Antunesii (Engl.) H. Lec. Angola.

Il faut y ajouter :

P. argyrophylla (Hiern.) = *Chrysophyllum argyrophyllum* Hiern.,

et *P. magalismontana* (Sond.) = *Ch. magalismontanum* Sond.

Ces trois dernières espèces constituent par leur ensemble la section Zeyherella, qui avait été créée par le Botaniste Pierre (Notes Bot., p. 76) pour quelques Sapotacées du genre *Chrysophyllum* et qui se trouve conservée par Engler, mais que nous incorporons au contraire au genre *Pachystela* pour les raisons indiquées plus haut.

Entre ces trois espèces, *C. magalismontanum* Sond., *C. argyrophyllum* Hiern. et *C. Antunesii* Engl., il est manifeste qu'il existe une étroite parenté : 1° par l'allure générale de la plante; 2° par la forme des feuilles, leur nervation et leur pilosité; 3° par la présence des stipules; 4° par l'existence dans le mésophylle (du moins chez la première et la dernière que nous avons eu l'occasion d'examiner) de sclérites qui communiquent à la feuille sèche un aspect particulier; 5° par la forme de la graine et de sa cicatrice; 6° par la réduction ou l'absence de l'albumen; 7° enfin par tous les

caractères de la fleur, à l'exception des staminodes qui peuvent être bien visibles ou complètement avortés.

Le genre *Paschystela* comprendra donc deux sections :

1. S. Eupachystela à feuilles pourvues de nervures secondaires peu nombreuses, un peu courbées, nettement saillantes à la face inférieure du limbe et se terminant à la marge sans anastomoses; nervures tertiaires obliques sur les secondaires.

2. S. Zeyherella, feuilles à nervures secondaires nombreuses, assez rapprochées, peu recourbées, se raccordant par des arcs près de la marge; nervures tertiaires courant parallèlement entre les secondaires.

Les espèces des sections *Eupachystela* et *Zeyherella* représentent respectivement, par leur mode de nervation, l'équivalent des sections *Gambeya* et *Donella* du genre *Chrysophyllum*.